

## **Transformations de l'orientation universitaire française : analyse sociotechnique des mécanismes de traduction entre recherche et politique (2000-2025) Version 2**

### **Résumé**

Cette étude analyse les transformations de l'orientation universitaire française (2000-2025) à travers le prisme de la **sociologie de la traduction** développée par Callon et Latour. L'article examine les **mécanismes de co-construction** entre savoirs scientifiques et politiques publiques selon quatre périodes : conceptualisation (2000-2005), émergence des politiques publiques (2005-2010), professionnalisation (2010-2015), et digitalisation critique (2015-2025). L'analyse révèle comment les dispositifs d'orientation se constituent en **réseaux sociotechniques** complexes associant chercheurs, décideurs, praticiens et dispositifs techniques dans des processus de traduction permanents. L'étude met en évidence la **fragmentation disciplinaire** du champ de recherche et l'émergence d'une **troisième configuration** du dialogue recherche-politique caractérisée par la co-construction collaborative. Les résultats illustrent les mécanismes de sélection conceptuelle, re-catégorisation, instrumentalisation et standardisation par lesquels les savoirs scientifiques sont transformés en dispositifs opérationnels, révélant la productivité des processus de traduction dans la création de nouveaux hybrides science-politique.

**Mots-clés :** orientation universitaire, sociologie de la traduction, réseaux sociotechniques, co-construction science-politique, fragmentation disciplinaire, enseignement supérieur, politiques publiques, mécanismes de traduction

### **Abstract**

This study analyzes the transformations of French university guidance (2000-2025) through the lens of **translation sociology** developed by Callon and Latour. The article examines the **co-construction mechanisms** between scientific knowledge and public policies across four periods: conceptualization (2000-2005), emergence of public policies (2005-2010), professionalization (2010-2015), and critical digitalization (2015-2025). The analysis reveals how guidance systems constitute complex **sociotechnical networks** bringing together researchers, decision-makers, practitioners and technical devices in ongoing translation processes. The study highlights the **disciplinary fragmentation** of the research field and the emergence of a **third configuration** of research-policy dialogue characterized by collaborative co-construction. The results illustrate the mechanisms of conceptual selection, re-categorization, instrumentalization and standardization through which scientific knowledge is transformed into operational devices, revealing the productivity of translation processes in creating new science-policy hybrids.

**Keywords:** university guidance, translation sociology, sociotechnical networks, science-policy co-construction, disciplinary fragmentation, higher education, public policies, translation mechanisms

## 1. Introduction

L'orientation dans l'enseignement supérieur français constitue un enjeu majeur de politique éducative, particulièrement depuis la massification universitaire amorcée dans les années 1990. Face à l'augmentation des effectifs étudiants et à la diversification des profils, les universités ont progressivement développé des dispositifs d'accompagnement spécialisés pour répondre aux besoins croissants d'orientation et d'insertion professionnelle de leurs étudiants.

Cette évolution s'inscrit dans un contexte de transformations profondes de l'enseignement supérieur français, marqué par la création des Services Communs Universitaires d'Information et d'Orientation (SCUIO) dans les années 1970-1980, puis leur transformation en SCUIO-IP (Insertion Professionnelle) dans les années 2000. Ces changements institutionnels reflètent une prise de conscience progressive de la nécessité d'accompagner les étudiants non seulement dans leurs choix d'orientation, mais également dans leur préparation à l'insertion professionnelle.

L'objectif de cet article est de proposer une analyse **compréhensive** de l'évolution des organismes d'aide à l'orientation universitaire en France, de leurs missions, outils et modèles organisationnels. Cette approche privilégie la compréhension des logiques d'acteurs et des processus de transformation plutôt que leur simple description. Cette étude s'appuie sur une synthèse de 25 années de recherche scientifique (2000-2025) et une typologie actualisée des services d'orientation et d'accompagnement dans les universités françaises. Une attention particulière sera portée à la transition entre les phases de compréhension scientifique et d'action politique, révélatrice des enjeux de traduction des savoirs en dispositifs opérationnels.

## 2. Délimitation du champ d'analyse et fragmentation disciplinaire

Avant d'entreprendre cette analyse, il convient de souligner une caractéristique importante du champ de recherche sur l'orientation universitaire : sa **fragmentation disciplinaire**. Cette fragmentation, loin d'être spécifique au domaine de l'orientation, s'inscrit dans un phénomène plus large qui caractérise l'ensemble des sciences humaines et sociales françaises contemporaines.

Comme l'a démontré Lahire (2012) dans son analyse critique de la division scientifique du travail, les sciences humaines et sociales vivent un **double processus de dispersion** : d'une part, un découpage disciplinaire qui fait que certaines disciplines s'occupent prioritairement de dimensions spécifiques du monde social (l'économie, la politique, le droit, l'éducation, la vie psychique, la langue, l'art, la religion, etc.) ; d'autre

part, un découpage sous-disciplinaire qui prend la forme d'une hyper-spécialisation. Cette division excessive du travail scientifique, selon Lahire, "rend aveugle aux mécanismes ou aux dispositifs transversaux par rapport aux domaines de pratiques ou aux sphères d'activité séparés par l'analyste" et empêche la compréhension des interdépendances structurelles entre les différents champs.

Dans le domaine spécifique de l'orientation universitaire, cette fragmentation se manifeste par l'existence de **corpus de recherche parallèles** qui ne se citent que marginalement, illustrant les cloisonnements qui caractérisent les sciences humaines et sociales françaises. Cette observation rejoint les constats établis par Chassagnard-Pinet et al. (2014) selon lesquels "le cloisonnement disciplinaire demeure très prégnant, les juristes [et par extension les chercheurs en sciences humaines] mobilisant peu les savoirs des autres disciplines et se laissant emporter par une spécialisation toujours accrue de la matière" concernée.

Cette fragmentation est particulièrement visible concernant les recherches sur le **Projet Personnel et Professionnel (PPE/PPP)**. Bien que ce dispositif constitue l'une des innovations pédagogiques les plus significatives de l'enseignement supérieur français depuis 2000, généralisé dans toutes les licences et faisant l'objet d'un corpus de recherche spécialisé développé, il demeure remarquablement absent des synthèses générales sur l'orientation universitaire.

Comme l'a documenté Chabault (2018), le PPP/PPE, mis en place dès 1984 à l'Université de Lyon 1 et désormais présent dans la moitié des universités françaises, est devenu une composante centrale de la mission d'orientation et d'insertion professionnelle des universités depuis la loi LRU de 2007. Cependant, ainsi que le souligne Endrizzi (2009), ce dispositif souffre d'un déploiement inégal qui "dépend du dynamisme du SCUIO local, mais surtout du 'volontariat' des enseignants chercheurs", illustrant les défis de coordination entre approches institutionnelles et pédagogiques.

Cette absence révèle l'existence de **communautés scientifiques parallèles** : d'un côté, les chercheurs travaillant sur l'orientation générale, les services institutionnels et les politiques publiques ; de l'autre, les spécialistes du PPE développant leurs propres références théoriques et méthodologiques. Cette partition s'inscrit dans ce que Fourez (1998) identifie comme les défis épistémologiques de l'interdisciplinarité dans le domaine éducatif, où coexistent des approches multidisciplinaires, pluridisciplinaires et transdisciplinaires sans dialogue approfondi.

Dans le cadre de cet article, nous avons fait le choix méthodologique de **nous concentrer sur les recherches relatives aux organismes d'aide à l'orientation** (SCUIO, services d'accompagnement, plateformes institutionnelles) et aux politiques publiques qui les structurent, en laissant de côté l'analyse spécifique du PPE/PPP. Ce choix se justifie par la volonté de proposer une analyse cohérente d'un corpus

homogène, tout en reconnaissant que cette délimitation reflète les cloisonnements disciplinaires existants plutôt qu'une hiérarchisation de l'importance des dispositifs.

### **3. Cadre théorique et évolution historique**

#### **3.1 La sociologie de la traduction appliquée aux politiques d'orientation**

Pour analyser les mécanismes complexes de passage entre recherche scientifique et action politique dans le domaine de l'orientation universitaire, nous mobilisons le cadre conceptuel développé par **Michel Callon et Bruno Latour** dans la théorie de l'acteur-réseau et la sociologie de la traduction (Callon, 1986 ; Latour, 2005).

Cette approche théorique offre un outillage conceptuel particulièrement pertinent pour comprendre comment les savoirs scientifiques sur l'orientation universitaire ne sont pas simplement "appliqués" par les politiques publiques, mais subissent des **transformations actives** qui modifient leur nature et leur portée. Comme le souligne Callon (1986), la traduction n'est jamais un simple transfert : elle implique des déplacements, des recompositions et des innovations qui transforment à la fois les savoirs et les pratiques.

##### **3.1.1 L'apport spécifique de l'ANT à l'analyse de l'orientation universitaire**

L'application de la sociologie de la traduction à l'orientation universitaire permet de dépasser une vision mécaniste des relations science-politique pour révéler la **co-construction** des savoirs et des politiques. Cette approche présente plusieurs avantages analytiques :

**1. Symétrie des acteurs** : Plutôt que de hiérarchiser recherche et politique, l'ANT analyse leurs interactions symétriques et leurs influences réciproques.

**2. Attention aux médiations** : L'approche met l'accent sur les instruments, dispositifs et intermédiaires qui participent à la circulation des savoirs.

**3. Processualité** : La traduction est appréhendée comme un processus dynamique plutôt que comme un état stable.

##### **3.1.2 Les quatre moments de la traduction selon Callon**

Le modèle de Callon (1986) identifie quatre moments dans les processus de traduction :

**1. Problématisation** : Définition des enjeux et formulation des questions qui intéressent les autres acteurs.

**2. Intéressement** : Processus par lequel on tente de convaincre les autres acteurs d'accepter les rôles qui leur sont proposés.

**3. Enrôlement** : Attribution et acceptation effective des rôles définis lors de l'intéressement.

**4. Mobilisation** : Transformation des alliés en porte-parole légitimes capable de représenter les collectifs qu'ils sont censés incarner.

Ces quatre moments permettront d'analyser comment les savoirs scientifiques sur l'orientation sont transformés en dispositifs politiques et vice versa.

### **3.2 Les fondements conceptuels de l'accompagnement universitaire**

L'analyse de l'évolution de l'accompagnement à l'orientation universitaire révèle l'émergence progressive de concepts théoriques structurants. Le concept d'affiliation universitaire, développé par Coulon (1997), constitue le socle théorique fondamental de cette évolution. Dans son ouvrage *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*, Coulon conceptualise l'entrée à l'université comme l'apprentissage d'un "métier d'étudiant" selon trois phases distinctes : le temps de l'étrangeté, le temps de l'apprentissage et le temps de l'affiliation.

Cette approche ethnométhodologique révèle que la réussite universitaire dépend largement de la capacité des étudiants à décoder les règles implicites du monde universitaire, ce que Coulon qualifie de "curriculum caché" universitaire. Cette conceptualisation a profondément influencé les approches ultérieures d'accompagnement, orientant les pratiques vers une meilleure explicitation des codes universitaires et un accompagnement au processus d'affiliation.

Parallèlement, les travaux de Michaut (2000) sur l'influence du contexte universitaire ont démontré l'existence d'un "effet établissement" sur la réussite étudiante. Son étude quantitative portant sur plus de 1800 étudiants de première année dans trois sites universitaires a mis en évidence que, même en contrôlant les caractéristiques individuelles des étudiants, des écarts significatifs de réussite persistent entre établissements. Cette recherche a ouvert la voie aux études sur l'efficacité différentielle des dispositifs d'accompagnement selon les contextes universitaires.

### **3.3 Évolution chronologique par périodes**

#### **3.3.1 Période 2000-2005 : Phase de diagnostic et conceptualisation centrée sur l'étudiant**

Cette première période se caractérise par une approche fondamentalement **compréhensive** centrée sur l'analyse des mécanismes individuels et contextuels de l'expérience étudiante. Trois axes de recherche structurent cette phase de diagnostic :

**L'analyse des processus d'adaptation individuelle** Les travaux de Coulon sur l'affiliation révèlent les mécanismes psychosociologiques d'adaptation à l'université. Cette approche micro-sociologique met l'accent sur les compétences que l'étudiant

doit développer pour réussir son intégration universitaire. La recherche identifie les "marqueurs d'affiliation" institutionnels et intellectuels, offrant un cadre d'analyse des difficultés étudiantes.

**La sociologie des transformations du public étudiant** Les recherches de Felouzis (2001) et Erlich (1998) développent une approche macro-sociologique des transformations du monde étudiant. Felouzis théorise l'université comme "institution faible" face à la massification, analysant comment les nouveaux publics étudiants transforment l'institution universitaire. Erlich documente la diversification des profils sociologiques et ses implications pour l'accompagnement.

**L'identification des facteurs contextuels** Les travaux de Michaut (2000) introduisent une dimension meso-sociologique en démontrant l'existence d'un "effet établissement". Cette recherche révèle que les modes d'organisation pédagogique et les dispositifs d'aide aux étudiants influencent significativement les taux de réussite, indépendamment des caractéristiques individuelles.

Cette période se caractérise donc par une **logique de diagnostic** visant à comprendre les mécanismes de la réussite et de l'échec universitaires avant d'envisager des interventions. La recherche se concentre sur l'identification des facteurs explicatifs et la conceptualisation des processus d'adaptation.

### **3.3.2 Période 2005-2010 : Transition vers l'action politique et mécanismes de traduction**

La seconde période marque une **rupture épistémologique majeure** avec le passage d'une logique de compréhension à une logique d'intervention. Cette transition révèle les mécanismes complexes de traduction des savoirs scientifiques en politiques publiques.

#### **3.3.2.1 L'appropriation politique des concepts scientifiques**

Le lancement du Plan Réussite en Licence (PRL) en 2007 illustre comment les décideurs politiques s'approprient les concepts scientifiques développés dans la période précédente. L'objectif affiché de "diviser par deux le taux d'échec en première année" témoigne d'une volonté de traduire les analyses de l'échec universitaire en dispositifs opérationnels.

Cependant, cette traduction s'accompagne d'une transformation conceptuelle significative. Comme l'analyse Sarfati (2013), l'émergence du concept de "décrochage universitaire" dans les politiques publiques françaises résulte de l'importation du vocabulaire du décrochage scolaire vers le domaine universitaire. Cette importation révèle une **logique de responsabilisation individuelle** qui contraste avec les analyses sociologiques de la période précédente.

#### **3.3.2.2 Les mécanismes de traduction identifiés**

L'analyse de la transition entre les périodes 2000-2005 et 2005-2010 révèle plusieurs **mécanismes de traduction** au sens de Callon :

**Mécanisme 1 : La problématisation sélective** correspond au moment de **problématisation** chez Callon. Les décideurs politiques opèrent une sélection dans les concepts scientifiques disponibles, privilégiant ceux qui sont compatibles avec leurs logiques d'action et leurs contraintes institutionnelles.

**Mécanisme 2 : La re-catégorisation comme intéressement** s'apparente au moment d'**intéressement** : les acteurs politiques transforment les catégories scientifiques pour les aligner sur leurs propres préoccupations.

**Mécanisme 3 : L'instrumentalisation comme enrôlement** correspond au moment d'**enrôlement** : les savoirs scientifiques sont mobilisés pour légitimer des orientations politiques prédéfinies.

**Mécanisme 4 : La standardisation comme mobilisation** concerne la **mobilisation** chez Callon : stabilisation et diffusion des nouvelles configurations à travers des intermédiaires standardisés.

### **3.3.3 Période 2010-2015 : Professionnalisation et nouveaux réseaux de traduction**

La troisième période se caractérise par un **retour de la recherche** dans le dialogue avec les politiques publiques, mais selon de nouvelles modalités que l'on peut analyser comme l'émergence de **nouveaux réseaux de traduction**. Cette période voit se développer une recherche évaluative qui interroge l'efficacité des dispositifs mis en place.

Les travaux de Perret et al. (2013) sur l'efficacité différentielle du Plan Réussite en Licence marquent un tournant méthodologique. Cette étude quasi-expérimentale avec tests d'entrée et suivi longitudinal révèle des effets positifs significatifs pour les étudiants les moins préparés, particulièrement grâce au tutorat obligatoire.

### **3.3.4 Période 2015-2025 : Digitalisation et renouvellement des approches**

La quatrième période marque l'intégration du numérique dans l'accompagnement et le développement de nouvelles approches théoriques. Les recherches de Loisy et Carosin (2017) sur l'accompagnement numérique à l'orientation introduisent le concept de "pouvoir d'agir" et analysent les affordances des outils numériques.

Cette période se caractérise par une **hybridation des approches** combinant présentiel et distanciel, et par le développement d'outils de traçabilité des parcours et de réflexivité numérique.

## **3.4 Implications théoriques et méthodologiques**

Cette application de la sociologie de la traduction à l'orientation universitaire révèle plusieurs implications importantes qui transforment à la fois notre compréhension théorique des relations science-politique et nos approches méthodologiques pour les analyser.

### **3.4.1 Implications théoriques fondamentales**

#### **Dépassement de la vision applicationniste**

Les politiques d'orientation n'«appliquent» pas la recherche, mais la transforment activement, créant de nouveaux hybrides science-politique. Cette observation rejoint les analyses de Callon et Latour (2006) qui montrent que "le processus de traduction agit comme un lien entre des activités hétérogènes, des déclarations et des enjeux". Dans le cas de l'orientation universitaire, les savoirs scientifiques ne sont jamais transférés de manière neutre mais subissent des transformations qui modifient leur nature même.

#### **Attention aux infrastructures de traduction**

Les dispositifs techniques (indicateurs, plateformes, procédures) jouent un rôle actif dans la circulation et la transformation des savoirs. Comme le souligne la théorie de l'acteur-réseau, ces "actants non-humains" (Callon, 1986) constituent des "intermédiaires" essentiels qui "font agir et parler" les autres acteurs du réseau. Dans l'orientation universitaire, les systèmes d'information, les indicateurs de performance et les procédures d'évaluation ne sont pas de simples outils neutres mais des actants qui participent activement à la construction des politiques.

#### **Processualité des relations science-politique**

La traduction est un processus continu plutôt qu'un moment ponctuel de transfert. Cette dimension processuelle, centrale dans l'ANT, implique que les relations entre recherche et politique sur l'orientation universitaire doivent être analysées dans leur dynamique temporelle.

### **3.4.2 Protocole méthodologique de la sociologie de la traduction**

#### **Les dix étapes méthodologiques**

Callon et Latour proposent une méthode en dix étapes pour analyser et comprendre les processus de traduction, particulièrement utile pour l'étude des politiques d'orientation (Callon, 1986 ; Latour, 1987) :

**1. Analyse du contexte** : Elle revient à une analyse des actants en présence, de leurs intérêts, de leurs enjeux et de leur degré de convergence.

**2. Problématisation du traducteur** : Opération de repérage consistant à formuler une interrogation qui réunit les acteurs concernés.

**3-4. Dispositifs d'intéressement et enrôlement** : Identification des "porte-paroles" capables de "traduire les différents intérêts en présence d'un registre à l'autre".

**5-10. Mobilisation et consolidation** : Analyse des "épreuves de force" qui déterminent la consolidation ou l'affaiblissement du réseau sociotechnique.

### **Principe de symétrie généralisée**

Un apport méthodologique crucial de l'ANT réside dans le "principe de symétrie généralisée" qui impose de "apporter une importance égale aux sujets et aux objets" et d'étudier "le processus de production à travers les controverses" (Callon, 1986).

### **Cartographie des controverses**

L'approche par la cartographie des controverses, développée notamment par Latour et formalisée dans le programme Forccast (Seurat & Tari, 2021), offre des outils méthodologiques spécifiques pour analyser les processus de traduction. Cette méthode permet de "se repérer dans l'incertitude" en "se perdant dans la complexité" et constitue un "outillage méthodologique spécifique" pour étudier les enjeux qui font l'objet de controverses.

### **3.5 Implications de l'analyse de la transition recherche-politique**

Cette analyse par la sociologie de la traduction révèle plusieurs **enjeux fondamentaux** pour la compréhension de l'évolution des dispositifs d'accompagnement :

#### **Enjeu épistémologique : la co-construction des savoirs**

L'évolution observée illustre comment recherche et politique co-construisent les savoirs sur l'accompagnement universitaire dans des **réseaux socio-techniques** complexes. Les politiques publiques ne se contentent pas d'appliquer les résultats de recherche : elles participent à la définition des problèmes et orientent les questionnements scientifiques vers l'évaluation des dispositifs.

#### **Enjeu méthodologique : l'hybridation des approches**

La nécessité d'évaluer l'efficacité des politiques a favorisé le développement d'approches méthodologiques hybrides combinant analyses qualitatives des processus et évaluations quantitatives des résultats.

#### **Enjeu professionnel : la professionnalisation du champ**

La dialectique recherche-politique a contribué à la professionnalisation du champ de l'accompagnement universitaire, avec le développement de corpus de compétences spécialisées et de méthodologies d'intervention validées scientifiquement.

### **3.6 Validation des mécanismes de traduction**

Cette section propose une validation empirique des mécanismes de traduction identifiés précédemment à travers l'analyse de cas représentatifs illustrant concrètement les processus par lesquels les savoirs scientifiques sont transformés en dispositifs opérationnels dans l'orientation universitaire française.

Le concept d'affiliation universitaire développé par Coulon (1997) constitue un exemple exemplaire pour analyser ces mécanismes de traduction. Dans *Le métier d'étudiant*, Coulon problématise l'entrée à l'université selon trois phases (étrangeté, apprentissage, affiliation) et identifie les "règles implicites du monde universitaire" comme obstacle principal à la réussite étudiante. Cette problématisation scientifique fonctionne comme un "point de passage obligé" au sens de Callon (1986) : elle propose une définition du problème qui interpelle différents acteurs. Les chercheurs y trouvent un cadre théorique pour analyser l'échec universitaire, les décideurs politiques y identifient une explication opérationnalisable des taux d'échec, et les praticiens y reconnaissent leurs observations empiriques sur les difficultés étudiantes.

Lors de la préparation du Plan Réussite en Licence (2005-2007), les acteurs politiques opèrent une **sélection conceptuelle** caractéristique du mécanisme de problématisation sélective identifié. Ils retiennent l'idée de "compétences à acquérir" mais transforment la complexité sociologique de l'affiliation en problème technique de "méthodologie de travail universitaire". Cette transformation illustre la **re-catégorisation** : le processus d'affiliation devient un "déficit de méthodes" que l'on peut combler par des dispositifs d'accompagnement. Les universités sont "intéressées" par des financements pour des dispositifs de tutorat qui s'appuient sur la légitimité scientifique de Coulon tout en simplifiant sa complexité théorique.

L'enrôlement se concrétise avec la mise en place du Plan Réussite en Licence en 2007, qui institutionnalise le tutorat comme dispositif central. Cette traduction transforme fondamentalement le concept originel : l'affiliation sociologique devient "accompagnement méthodologique", les règles implicites deviennent "techniques de travail universitaire", et le processus temporel devient "dispositif ponctuel". La mobilisation s'opère par la création d'intermédiaires qui stabilisent la traduction : référentiels de compétences pour les tuteurs, indicateurs d'évaluation, procédures de formation et outils de suivi. Comme le montrent Perret et al. (2013), l'évaluation du tutorat se fait selon des critères de "réussite académique" qui valident rétroactivement la traduction opérée.

Cette traduction produit également des effets de rétroaction sur la recherche elle-même. Les travaux d'Annoot (2001) qui révèlent que "les dispositifs bénéficient principalement aux étudiants qui en ont le moins besoin" peuvent être analysés comme un effet de la traduction : en transformant l'affiliation en accompagnement méthodologique, on crée des dispositifs qui présupposent déjà certaines compétences d'affiliation. Cette découverte empirique conduit à de nouvelles problématiques

scientifiques sur l'efficacité différentielle des dispositifs (Perret et al., 2013), illustrant la co-évolution des savoirs et des pratiques caractéristique des processus de traduction.

Les indicateurs d'insertion professionnelle constituent un second exemple de validation empirique. Ces indicateurs fonctionnent comme des "inscriptions" au sens de Latour (1987) : ils ne se contentent pas de "mesurer" l'insertion mais participent activement à la redéfinition des missions universitaires. Les observatoires de l'insertion créés dans les années 2000 produisent des données qui circulent entre universités, ministère et étudiants selon des "chaînes de traduction" qui transforment progressivement leur signification. Les trajectoires individuelles deviennent données quantifiées, les parcours singuliers deviennent taux d'insertion par diplôme, les réalités locales deviennent métriques comparables. Ces indicateurs exercent des effets performatifs qui transforment les pratiques : modification des maquettes pédagogiques pour améliorer l'employabilité, développement de partenariats entreprises, évolution des missions des services d'orientation de l'orientation vers l'insertion.

La controverse autour du Projet Personnel et Professionnel (PPP) illustre également les tensions qui émergent lorsque les processus de traduction rencontrent des résistances. Cette controverse peut être cartographiée selon les acteurs en présence : promoteurs du PPP (Association Projetpro, ministère), sceptiques académiques (enseignants-chercheurs critiques de l'utilitarisme pédagogique), praticiens mitigés (efficacité variable selon les contextes), et étudiants aux réceptions différenciées. La controverse porte sur des "objets-frontières" (Star & Griesemer, 1989) interprétés différemment selon les acteurs : le "projet professionnel" comme outil de construction identitaire ou réduction instrumentale de la formation, la "professionnalisation" comme adaptation au marché du travail ou soumission aux logiques externes. Cette controverse conduit à des stabilisations provisoires qui révèlent les compromis négociés : PPP optionnel ou obligatoire selon les universités, adaptation aux spécificités disciplinaires, diversification des approches méthodologiques.

Ces analyses empiriques confirment la pertinence des quatre mécanismes de traduction identifiés : problématisation sélective (transformation du concept d'affiliation), re-catégorisation (mutation des indicateurs d'insertion), instrumentalisation (utilisation du PPP pour légitimer la professionnalisation), et standardisation (diffusion des dispositifs de tutorat). L'analyse empirique révèle également des mécanismes complémentaires : les traductions ne sont jamais définitives et font l'objet de contestations permanentes, les tensions génèrent de nouveaux espaces de recherche et de pratique, les critiques des dispositifs transforment les questionnements de recherche.

#### **4. Typologie et missions des services d'orientation : une approche sociotechnique**

L'analyse typologique des services d'orientation révèle non seulement une diversification des missions et des modèles organisationnels, mais aussi l'émergence de **réseaux sociotechniques** complexes qui transforment les modalités d'accompagnement. Cette section adopte une perspective inspirée de la sociologie de la traduction pour analyser comment les services d'orientation se constituent en assemblages d'acteurs humains et non-humains.

#### **4.1 Missions principales et réseaux d'acteurs**

L'analyse typologique des services d'orientation révèle une structuration autour de trois missions principales : l'accompagnement à l'orientation, l'insertion professionnelle et le développement personnel et professionnel.

##### **4.1.1 Accompagnement à l'orientation**

Cette mission fondamentale comprend l'accueil et l'information sur les formations, débouchés et métiers, complétés par des entretiens individuels personnalisés avec des chargés d'orientation spécialisés. L'accompagnement psychologique par des Psychologues de l'Éducation nationale (PsyEN) constitue une composante essentielle, particulièrement pour les étudiants en difficulté d'orientation.

Les modules et ateliers de réorientation ainsi que les passerelles inter-filières représentent des dispositifs innovants permettant une adaptation des parcours étudiants aux évolutions de leurs projets. Ces dispositifs répondent aux constats de Coulon (1997) sur l'importance de l'accompagnement dans le processus d'affiliation universitaire.

##### **4.1.2 Insertion professionnelle**

L'insertion professionnelle constitue une mission en expansion constante, intégrant l'accompagnement à la recherche de stages avec conventions et suivi, des ateliers CV, lettres de motivation et préparation aux entretiens. Cette mission s'appuie sur le développement de partenariats avec le monde socio-économique et la mise en place d'observatoires de l'insertion professionnelle permettant un suivi longitudinal des diplômés.

##### **4.1.3 Développement personnel et professionnel**

Cette troisième mission englobe les ateliers de construction du projet professionnel, le développement de la connaissance de soi et l'accompagnement à l'entrepreneuriat via les dispositifs PEPITE (Pôles Étudiants Pour l'Innovation, Le Transfert et l'Entrepreneuriat). Le statut étudiant-entrepreneur et les Unités d'Enseignement de projet personnel et professionnel (PPP) s'inscrivent dans cette logique de développement des compétences transversales.

Ces missions ne peuvent plus être analysées indépendamment des **actants non-humains** qui les structurent : plateformes numériques, indicateurs de performance, outils de traçabilité des parcours. Ces éléments techniques ne sont pas de simples instruments mais participent activement à la définition des pratiques d'orientation en créant de nouvelles possibilités d'action et de nouvelles contraintes.

## **4.2 Spécialisations par domaine universitaire**

L'analyse révèle une adaptation des services d'orientation aux spécificités disciplinaires, avec trois modèles principaux.

### **4.2.1 Universités pluridisciplinaires généralistes**

Ces établissements adoptent une approche transversale commune avec des services communs couvrant toutes les disciplines. Cette approche permet une mutualisation des ressources et des économies d'échelle, tout en développant des spécialisations internes par faculté avec des référents par domaine d'étude.

### **4.2.2 Universités à dominante scientifique**

Ces établissements développent des liens renforcés avec l'industrie et la recherche, établissant des partenariats sectoriels techniques et proposant des stages en laboratoires publics et privés. L'information spécialisée sur les métiers d'ingénieur et les débouchés techniques et R&D constitue une spécificité de ces services.

### **4.2.3 Universités de santé**

Les universités de santé présentent des spécificités réglementaires particulières avec la gestion des stages hospitaliers obligatoires, de l'internat médical et des parcours professionnalisants. Les réseaux de soins partenaires constituent un élément structurant de l'accompagnement dans ces filières.

## **4.3 Modèles organisationnels et assemblages sociotechniques**

Ces missions s'incarnent différemment selon les configurations institutionnelles adoptées par les universités. L'analyse révèle trois modèles organisationnels principaux qui correspondent à des **assemblages sociotechniques** différents :

### **4.3.1 Services communs centralisés (SCUIO)**

Le modèle des Services Communs Universitaires d'Information et d'Orientation représente l'approche la plus répandue dans les grandes universités. Ce modèle s'appuie sur une équipe unique pluridisciplinaire combinant chargés d'orientation, psychologues et personnels administratifs. Cette approche permet une couverture généraliste de toutes les formations avec des économies d'échelle et une mutualisation de l'expertise et des ressources.

Ce modèle s'articule autour de systèmes d'information intégrés connectés à l'Environnement Numérique de Travail (ENT) étudiant, créant un réseau qui relie conseillers, étudiants, formations et entreprises partenaires.

#### **4.3.2 Services spécialisés par faculté**

Le modèle de services spécialisés par faculté privilégie l'expertise disciplinaire approfondie et la connaissance fine des débouchés spécifiques. Cette approche favorise la proximité avec les étudiants grâce à une implantation sur les sites de formation et permet une adaptation aux spécificités pédagogiques de chaque composante.

#### **4.3.3 Plateformes mutualisées inter-universitaires**

L'émergence de plateformes mutualisées inter-universitaires, illustrée par le Réseau Pro en Île-de-France, représente une innovation organisationnelle majeure. Ces modèles permettent une collaboration entre 15 établissements ou plus, avec un partage des coûts technologiques et un développement commun d'outils.

Cette mutualisation facilite l'élargissement des offres et l'accès élargi aux stages et emplois. Elle permet également le développement de consortiums universitaires et de plateformes mutualisées régionales, optimisant les ressources et l'expertise disponible.

#### **4.4 Outils et pratiques d'accompagnement**

##### **4.4.1 Plateformes technologiques spécialisées**

Le développement des outils numériques constitue une évolution majeure des services d'orientation. Plusieurs plateformes institutionnelles spécialisées se sont développées, notamment IPRO (Aix-Marseille Université) pour les offres de stages/emplois et CVthèque, U3e (Université Lyon 3) comme plateforme emploi étudiants/diplômés, et l'Espace Carrière Étudiant (Université Paris Cité).

Le Réseau Pro, plateforme francilienne mutualisée, illustre les nouvelles modalités de collaboration inter-universitaire avec plus de 15 000 entreprises partenaires. Cette mutualisation permet un élargissement des offres et un accès élargi aux stages et emplois pour les étudiants de multiples établissements.

Ces outils numériques exercent des **effets performatifs** : ils transforment la recherche de stage en processus standardisé, favorisent certains types de profils étudiants, orientent les choix vers les secteurs les plus présents sur les plateformes. L'analyse de ces dispositifs révèle comment les technologies d'orientation participent à la construction des trajectoires étudiantes en créant ce que Latour appelle des "programmes d'action" inscrits dans les interfaces et les algorithmes.

##### **4.4.2 Outils d'accompagnement individualisé**

Les services ont développé des modalités d'accompagnement flexibles combinant entretiens sans rendez-vous pour l'accueil direct et rendez-vous programmés via des plateformes en ligne. Les espaces documentaires dédiés et les bibliothèques spécialisées complètent cette offre d'accompagnement individualisé.

#### **4.4.3 Systèmes d'information intégrés**

L'intégration technologique passe par la connexion via l'Environnement Numérique de Travail (ENT) étudiant, permettant l'utilisation de formulaires uniques entreprises et le dépôt automatisé multi-universitaires. Ces systèmes s'appuient sur des bases de données partagées et une mutualisation entre établissements.

### **4.5 Pratiques d'accompagnement diversifiées**

#### **4.5.1 Ateliers et formations structurées**

Les ateliers techniques portent sur la recherche de stage, emploi et alternance, les outils de candidature (CV, lettres, profils professionnels) et la préparation aux entretiens avec simulations. Ces formations intègrent également la connaissance des métiers et secteurs ainsi que l'évolution du marché du travail.

#### **4.5.2 Événementiel professionnel**

L'événementiel constitue un vecteur important d'accompagnement avec les Journées Portes Ouvertes (février), les forums emploi spécialisés comme Destination Emploi ou Atrium des Métiers, les semaines thématiques et les webinaires sur les secteurs porteurs. Ces événements intègrent les nouvelles pratiques de recrutement et permettent une mise en relation directe avec le monde professionnel.

#### **4.5.3 Accompagnement sur mesure**

L'accompagnement personnalisé comprend des bilans de compétences individualisés, l'évaluation du potentiel étudiant et un suivi longitudinal de BAC-3 à BAC+3 et au-delà. Un accompagnement renforcé est proposé pour les étudiants en situation de handicap, avec des équipes formées aux enjeux d'accessibilité.

## **5. Enjeux contemporains et perspectives**

L'analyse des transformations contemporaines de l'orientation universitaire révèle l'émergence de nouveaux défis qui s'inscrivent dans la continuité des processus de traduction analysés précédemment.

### **5.1 Défis de la digitalisation**

L'intégration du numérique dans l'accompagnement à l'orientation soulève plusieurs enjeux contemporains. Les recherches récentes mettent en évidence l'importance de développer des compétences numériques chez les accompagnateurs et de former aux outils d'aide à la décision intégrant l'intelligence artificielle.

La personnalisation algorithmique de l'accompagnement pose également des questions éthiques importantes, particulièrement concernant les biais potentiels des systèmes d'aide à la décision et la protection des données personnelles des étudiants.

## **5.2 Adaptation aux nouveaux publics**

La diversification croissante des publics étudiants nécessite une adaptation des dispositifs d'accompagnement. L'accompagnement inclusif doit intégrer la prise en compte des situations de handicap, l'adaptation aux publics en situation de précarité et l'accompagnement spécialisé des étudiants internationaux.

Cette diversification implique également le développement de compétences interculturelles chez les professionnels de l'orientation et l'adaptation des outils et méthodes aux spécificités de chaque public.

## **5.3 Évaluation de l'efficacité**

Les recherches contemporaines soulignent la nécessité de développer des indicateurs qualitatifs d'évaluation de l'efficacité des dispositifs d'accompagnement. Les études longitudinales sur l'insertion professionnelle et l'analyse coût-efficacité des dispositifs constituent des axes de recherche prioritaires.

L'implication des étudiants dans l'évaluation des dispositifs et le développement d'une culture de l'évaluation continue représentent également des enjeux importants pour l'amélioration continue des services.

## **5.4 Recherche-action et innovation**

Le développement de la recherche-action dans le domaine de l'orientation universitaire favorise l'innovation pédagogique et l'adaptation des pratiques. L'évaluation participative et l'implication des étudiants dans l'amélioration des dispositifs constituent des leviers importants de développement.

La collaboration entre chercheurs et praticiens facilite également le transfert de connaissances entre recherche fondamentale et pratiques professionnelles, contribuant à l'amélioration continue de l'accompagnement.

## **5.5 Vers une nouvelle articulation recherche-politique**

L'analyse de l'évolution du champ suggère l'émergence d'une **troisième configuration** du dialogue recherche-politique, caractérisée par :

### **5.5.1 La co-construction collaborative**

Les approches contemporaines privilégient la co-construction entre chercheurs, praticiens et décideurs dès la phase de définition des problématiques. Cette évolution dépasse la logique séquentielle (recherche puis politique) pour privilégier une approche collaborative.

Cette co-construction collaborative se manifeste concrètement dans le développement de plateformes numériques mutualisées comme le Réseau Pro francilien, où chercheurs en orientation, conseillers de SCUIO, représentants d'entreprises et étudiants participent ensemble à la définition des fonctionnalités et des indicateurs de performance dès la conception.

### **5.5.2 L'évaluation continue et participative**

Le développement de l'évaluation participative implique les étudiants dans l'amélioration des dispositifs, créant une boucle de rétroaction directe entre bénéficiaires et concepteurs des politiques.

### **5.5.3 L'innovation pédagogique ascendante**

Les innovations émergent désormais autant du terrain professionnel que de la recherche académique, créant une dynamique d'innovation ascendante qui enrichit les approches théoriques.

## **6. Conclusion**

Cette analyse de l'évolution de l'accompagnement à l'orientation dans l'enseignement supérieur français révèle une transformation remarquable sur 25 années, marquée par une dialectique complexe entre compréhension scientifique et action politique. L'évolution du champ illustre le passage d'une logique de diagnostic centrée sur l'étudiant (2000-2005) vers une logique d'intervention politique (2005-2010), puis vers une professionnalisation évaluée scientifiquement (2010-2015) et enfin vers une hybridation numérique critique (2015-2025).

L'application de la **sociologie de la traduction** développée par Callon et Latour à l'analyse de cette évolution révèle les **mécanismes complexes** par lesquels les savoirs scientifiques et les politiques publiques se co-construisent : sélection conceptuelle, recatégorisation des phénomènes, instrumentalisation des savoirs et standardisation des pratiques. Ces mécanismes ne sont pas neutres : ils transforment les savoirs scientifiques et influencent en retour les orientations de recherche, illustrant la productivité des processus de traduction dans la création de nouveaux hybrides science-politique.

Cette approche théorique permet de dépasser une vision applicationniste des relations science-politique pour révéler comment l'orientation universitaire se constitue en **réseau socio-technique** complexe associant chercheurs, décideurs, praticiens, dispositifs techniques et étudiants dans des configurations en constante évolution.

L'examen du corpus de recherche révèle également une **fragmentation disciplinaire** significative qui mérite d'être soulignée. L'existence de communautés scientifiques parallèles travaillant sur des objets connexes sans dialogue approfondi illustre les cloisonnements qui caractérisent les sciences humaines et sociales françaises. Cette

fragmentation, particulièrement visible concernant les recherches sur le Projet Personnel et Professionnel (PPE/PPP), constitue un obstacle au développement d'une approche systémique de l'orientation universitaire. Elle révèle la nécessité de dépasser les frontières disciplinaires pour construire une compréhension intégrée des dispositifs d'accompagnement.

### **Implications pratiques**

Ces analyses ouvrent des **perspectives opérationnelles** concrètes pour les différents acteurs du champ. Pour les **services d'orientation**, l'approche ANT suggère de développer une "veille sociotechnique" qui analyse non seulement l'efficacité des dispositifs mais aussi leurs effets de transformation sur les pratiques professionnelles et les représentations étudiantes. Pour les **décideurs politiques**, la compréhension des mécanismes de traduction implique d'anticiper les transformations conceptuelles lors de la transposition des recherches en politiques, et d'intégrer dès la conception les résistances et controverses comme éléments productifs plutôt que comme obstacles.

Pour les **chercheurs**, cette analyse appelle à développer des méthodologies qui "suivent les acteurs" dans leurs interactions concrètes, en accordant une attention égale aux dispositifs techniques et aux discours, aux résistances et aux consensus. La cartographie des controverses et l'analyse des "chaînes de traduction" constituent des outils méthodologiques prometteurs pour comprendre et accompagner l'évolution des dispositifs d'accompagnement.

Les acquis scientifiques majeurs incluent la démonstration de l'importance cruciale du processus d'affiliation universitaire, l'efficacité différentielle des dispositifs selon les profils étudiants, le rôle central de la personnalisation dans l'accompagnement, l'impact positif du tutorat par les pairs et la nécessité d'une approche systémique de l'orientation.

Les défis contemporains portent sur l'adaptation aux transformations numériques, la prise en compte de la diversité croissante des publics, le développement de l'accompagnement à distance et la lutte contre les inégalités d'accès à l'orientation. L'analyse typologique révèle une diversification des modèles organisationnels et une professionnalisation croissante des services.

L'émergence d'une **troisième configuration** du dialogue recherche-politique, caractérisée par la co-construction collaborative, l'évaluation participative et l'innovation ascendante, ouvre de nouvelles perspectives pour l'amélioration continue de l'accompagnement universitaire. Cette évolution témoigne de la maturation d'un champ scientifique et professionnel désormais essentiel pour comprendre et améliorer la réussite étudiante dans l'enseignement supérieur.

Les perspectives futures devront nécessairement intégrer une approche décloisonnée permettant l'articulation entre recherches macro-institutionnelles et micro-pédagogiques, entre analyse des services et évaluation des dispositifs spécifiques, pour développer une vision systémique de l'accompagnement à l'orientation universitaire. Cette intégration constitue un défi majeur pour la recherche future et un enjeu crucial pour l'efficacité des politiques d'accompagnement.

## Références

- Akrich, M., Callon, M., & Latour, B. (2006). *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*. Presses des Mines.
- Annot, E. (2001). Le tutorat ou "le temps suspendu". *Revue des sciences de l'éducation*, 27 (2), 383-402. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2001-v27-n2-rse847/009938ar/>
- Bataille, P. (2015). L'origine sociale des disciplines. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210(5), 10-27. <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2015-5-page-10.htm>
- Blanchard-Laville, C. (2000). De la co-disciplinarité en sciences de l'éducation. *Revue française de pédagogie*, 132, 55-66. <https://doi.org/10.3406/rfp.2000.1033>
- Callon, M. (1986). Éléments pour une sociologie de la traduction : la domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc. *L'Année sociologique*, 36, 169-208.
- Callon, M. (1991). Réseaux technico-économiques et irréversibilités. Dans R. Boyer, B. Chavance & O. Godard (Dir.), *Les figures de l'irréversibilité en économie* (p. 195-230). Éditions de l'EHESS.
- Chabault, V. (2018). Introduction. Le Projet personnel et professionnel ou Projet professionnel étudiant en Licence à l'Université. Dans *Construire son projet personnel et professionnel* (p. 13-26). EMS Editions. <https://shs.cairn.info/construire-son-projet-personnel-et-professionnel--9782376871422-page-13>
- Chassagnard-Pinet, S., Lemay, P., Regulski, C., & Simonneau, D. (Dir.). (2014). *Droit, arts, sciences humaines et sociales : (dé)passer les frontières disciplinaires*. LGDJ-Lextenso éditions.
- Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*. Presses universitaires de France.
- Endrizzi, L. (2009, 20 juillet). Le projet professionnel dans l'enseignement supérieur : de la démarche aux outils. *ÉDUVEILLE*. <https://eduveille.hypotheses.org/1967>
- Erlich, V. (1998). *Les nouveaux étudiants : un groupe social en mutation*. Armand Colin.

- Felouzis, G. (2001). *La condition étudiante : sociologie des étudiants et de l'université*. Presses universitaires de France.
- Fourez, G. (1998). Se représenter et mettre en œuvre l'interdisciplinarité à l'école. *Revue des sciences de l'éducation*, 24(1), 31-50. <https://doi.org/10.7202/031960ar>
- Guillon, S., & Kennel, S. (2022). Le tutorat étudiant en contexte de pandémie de COVID-19 : quelles modalités d'accompagnement pour quels besoins exprimés ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 19 (2), 131-147. <https://www.ritpu.ca/articles/view/501>
- Lahire, B. (2012). Des effets délétères de la division scientifique du travail sur l'évolution de la sociologie. *SociologieS*. <https://journals.openedition.org/sociologies/3799>
- Latour, B. (1987). *La science en action*. La Découverte.
- Latour, B. (2005). *La science en action*. La Découverte.
- Le Guern, A., & Kredens, E. (2024). Le décrochage universitaire : des représentations aux dispositifs d'accompagnement. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 53 (1).
- Loisy, C., & Carosin, E. (2017). Concevoir et accompagner le développement du pouvoir d'agir des adolescent.e.s dans leur orientation. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 46 (1), 71-98. <https://journals.openedition.org/osp/5332>
- Michaut, C. (2000). *L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants* [Thèse de doctorat, Université de Bourgogne].
- Mohr, L. B. (1999). The qualitative method of impact analysis. *American Journal of Evaluation*, 20(1), 69-84.
- Perret, C., Berthaud, J., & Benoist, S. (2013). Essai de mesure de l'efficacité différenciée d'un plan "Réussite en licence" selon les acquis initiaux des étudiants. *Revue française de pédagogie*, 183, 83-98. <https://journals.openedition.org/rfp/4173>
- Sarfati, F. (2013). Peut-on décrocher de l'université ? *Agora débats/jeunesses*, 63 (1), 7-23. <https://doi.org/10.3917/agora.063.0007>
- Seurat, C., & Tari, T. (Dir.). (2021). *Controverses, mode d'emploi*. Presses de Sciences Po.
- Star, S. L., & Griesemer, J. R. (1989). Institutional ecology, 'translations' and boundary objects: Amateurs and professionals in Berkeley's Museum of Vertebrate Zoology, 1907-39. *Social Studies of Science*, 19(3), 387-420.